

Relecture d'une expérience Femmes et hommes consacrés dans la même maison

Solène Garneau, FMJ, 35 ans
Louis Riverin, FMJ, 41 ans

La vie en communauté mixte, quelle grâce et quel défi! Nous sommes heureux de vous partager le fruit de cette expérience, qui se vit dans la Famille Marie-Jeunesse depuis près de trente ans¹, et qui, bien sûr, est encore en chemin. Notre moyenne d'âge étant encore relativement peu élevée (33 ans), nous ne sommes pas au bout de nos découvertes sur la beauté de la relation entre hommes et femmes en communauté!

D'où venons-nous?

Nous venons d'une culture où l'égalité entre hommes et femmes, au moins en principe, va de soi. Sur ce point, nous avons récolté les fruits de nos devanciers, parmi lesquels plusieurs religieux et religieuses! Garçons et filles, nous avons grandi sur les mêmes bancs d'école avec la chance de sentir que nous pouvions tous exercer les mêmes métiers... Il était tout à fait naturel que cette expérience de mixité se prolonge dans la vie communautaire, comme il serait impensable que nos conseils et nos équipes de travail et d'apostolat ne soient pas mixtes. La vigilance pour préserver ces deux perles que sont le célibat consacré et la mixité a toujours été de mise.

Ce qui n'allait pas de soi, par contre, c'était de trouver comment vivre harmonieusement notre couleur propre comme hommes et femmes. Nous sommes bien conscients de tout ce que ces définitions du spécifique masculin et féminin ont pu historiquement avoir d'arbitraire et de discriminatoire. De nos jours, les tentatives de circonscrire la féminité et la masculinité sont souvent mal vues, et pourtant, nous réalisons qu'elles sont indispensables à un sain vivre ensemble.

Quoi qu'on en dise, une femme n'est pas un homme, un homme n'est pas une femme. Si la femme et l'homme sont souvent une énigme pour leur propre genre, combien plus le sont-ils pour l'autre sexe?

La grâce d'être femmes et hommes

Ce cheminement s'est surtout développé suite à une expérience vécue par une de nos sœurs qui n'avait jamais perçu que deux modèles de féminité : la poupée et le garçon manqué. Elle avait choisi la seconde option...

Un jour, suite à une retraite, elle prend conscience de la féminité qui cherche à se déployer en elle et ressent notamment l'invitation intérieure à porter des jupes, alors qu'auparavant les sœurs étaient presque toujours en pantalons. « Elle, en jupe? », se disent les autres sœurs, qui peu à peu découvrent et participent à cette même grâce, émerveillées de la joie, de la liberté et des autres fruits qui en résultent.

¹ Née au Québec dans les années 80, la Famille Marie-Jeunesse rassemble près de 100 membres communautaires, hommes et femmes, sur quatre continents, et se consacre à l'évangélisation des jeunes. Notre charisme est d'être là, simplement, pour la Beauté et la Joie de Dieu!

Un enrichissement mutuel

À partir de là, nous avons pris conscience de la nécessité de réfléchir sur notre être d'hommes et de femmes qui se manifeste dans mille et une occasions quotidiennes.

Vivre en communauté mixte, c'est parfois vivre le choc des psychologies masculine et féminine. Le frère ne déduira pas forcément que, quand la sœur dit de manière apparemment anodine : « Est-ce que vous trouvez qu'il fait froid dans la voiture? », cela signifie : « Peux-tu fermer la fenêtre, s'il te plaît! » Une sœur ne comprendra pas toujours la raison du malaise créé par une petite remarque dans l'idée d'améliorer une situation : le frère a senti ses compétences remises en cause... C'est ici que les réflexions inspirées du psychologue John Gray² nous sont souvent d'un précieux secours.

La mixité, c'est surtout un grand apport mutuel dans la complémentarité. Si l'on demande à une sœur des nouvelles de la maison dont elle est responsable, elle répondra en donnant des nouvelles de chaque personne qui y vit; le frère quant à lui parlera plutôt des activités, du nombre de personnes qui y viennent, des missions, etc. Ce sont là deux attitudes nécessaires et complémentaires³!

Avec le temps, les frères adoptent des attitudes paternelles et incitent à avancer dans la vie, tandis que les sœurs cherchent davantage à comprendre et à sécuriser. Les frères sont plus naturellement tournés vers l'extérieur, vers la découverte. Ils aident à garder les portes ouvertes, et cela est un atout pour la mission. Les sœurs apprécient l'appui que représentent les frères, les aidant parfois à simplifier et à dédramatiser certaines situations.

Les sœurs vont spontanément axer davantage sur le vécu, sur le cœur, l'intérieur... Ainsi les frères apprennent à ne pas seulement faire des choses pour Dieu, mais à prendre soin de Dieu, à lui exprimer plus explicitement leur amour, à prendre soin de la présentation, à faire plus attention à l'autre, spécialement aux « petits » (Luc 17, 2). Ils apprennent également à faire plus attention à ce qui se passe en eux-mêmes, à entrer à l'intérieur, à accueillir leurs émotions.

Un trésor à protéger

La mixité demande un ajustement quotidien, une certaine forme d'inculturation. Cette confrontation quotidienne à l'altérité est un tremplin puissant pour s'ouvrir au Tout-Autre et recevoir de lui notre identité propre. Elle demande aussi évidemment de nous donner les moyens pour préserver la beauté du célibat consacré. La Famille Marie-Jeunesse, nous semble-t-il, s'est toujours donné les moyens pour vivre avec lucidité et sérieux les attirances entre hommes et femmes.

Parmi les moyens concrets, il y a ce que nous appelons la « règle de trois » : toujours être à trois pour les différentes situations du quotidien, pour la mission, le travail, les commissions... Notre formation communautaire cherche aussi à éduquer les membres à

² Cf. notamment : *Men Are from Mars, Women Are from Venus*, New York, HarperCollins, 1992; version française : *Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus*, Montréal, Édition Logiques, 1994.

³ Cf. Étienne Vetö, « La vie consacrée au défi de la mixité et de la communion des états de vie – L'exemple du Chemin Neuf », *Communio* 40 (5) 2015, p. 95-102.

des amitiés saines et ouvertes, à vivre la transparence, la vigilance, à grandir en maturité affective et à toujours nous remettre devant le Seigneur envers qui nous nous engageons en premier. Mais la manière la plus efficace de protéger ce don de la mixité, c'est certainement la conscience du trésor qu'il représente : les beautés de notre vie consacrée tous ensemble que chacun de nous peut relever dans son histoire personnelle et communautaire.

Ensemble pour la mission

Nous expérimentons aussi combien la mixité est une chance dans la mission. Tout d'abord, cette réalité nous permet une plus grande polyvalence dans notre accueil principalement orienté vers les jeunes de 15 à 30 ans. En effet, un jeune homme de vingt ans va souvent se trouver plus spontanément à l'aise dans une communauté mixte que dans une communauté exclusivement féminine. Dans un monde en quête de liens, une jeune nous partageait que la mixité donnait toute la couleur de l'esprit de famille. Nous ne serions pas la *Famille* Marie-Jeunesse au même titre si nous n'étions pas mixtes!

De plus, le témoignage de chasteté est indéniablement parlant. Les jeunes découvrent avec joie un lieu où l'amitié est simple, vraie et sans sous-entendus. Ainsi, une jeune femme a un jour remercié tous les frères de la maison qu'elle fréquentait pour leur regard chaste qui lui avait redonné sa dignité.

La mixité est une grâce dans ses exigences mêmes. Un des plus beaux signes en est sans doute que nous pouvons dire, lorsque nous sommes uniquement entre frères ou entre sœurs : « Nos sœurs nous manquent, nos frères nous manquent! »

Pour aller plus loin :

La mixité a toujours été présente dans la vie religieuse au cours de l'histoire de l'Église, hier comme aujourd'hui.

1. Quelles expériences de mixité m'a-t-il été donné de vivre?
2. Comment ai-je été enrichi par ces expériences ?

famille@marie-jeunesse.org